



LES ENSEIGNEMENTS DU CRIMSON CIRCLE

La série : " Merlin Je suis "

SHOUD 09: " Merlin Je suis 09" - Avec ADAMUS, canalisé par Geoffrey Hoppe

Présenté au Crimson Circle,

le 5 juin 2021

www.crimsoncircle.com

Je Suis ce que Je Suis, Adamus du Domaine Souverain.

Bienvenue au Shoud. Bienvenue au Shoud 9 Merlin Je Suis, en direct ici depuis le Centre de Connexion du Crimson Circle dans le Colorado. Prenons une profonde respiration ensemble tandis que nous commençons notre session d'aujourd'hui.

Nous avons beaucoup à couvrir, beaucoup à faire dans cette session, alors prenons une bonne respiration profonde pour nous enraciner, tandis que nous commençons cette réunion.

Ah ! Ça fait du bien d'être de retour sur Terre, de retour dans les royaumes physiques avec chacune et chacun d'entre vous, de retour dans le corps de Cauldre. Oui. Mais avant de poursuivre, il y a des priorités. En tant que Grand Maître Ascensionné en visite, où est mon café ? Hum ? J'aimerais beaucoup avoir une tasse de café. Ah ! Et comme par enchantement. Merci, chère Kerri.

KERRI : Aimeriez-vous quelques petites friandises ?

ADAMUS: Je vais m'en tenir au le café pour le moment.

KERRI : D'accord.

ADAMUS: Mais laissez-les ici. Cauldre ou Linda pourraient en avoir envie. Merci.

KERRI : C'est pour vous

ADAMUS : Ah ! Et vous voulez bien dire bonjour à tout le monde là-bas au pays de Shaumbra ?

KERRI : Bonjour, Shaumbra ! Vous m'avez manqué. Et si vous venez ici, je vous ferai un bisou sur la joue.

ADAMUS : Mais pas à moi ?

KERRI : Oh, attendez, attendez !

ADAMUS : Oui.

KERRI : Vous pouvez m'embrasser.

ADAMUS : Mmmouah ! Ah !

KERRI : Merci.

LINDA : Nous apprécions toujours Kerri Gallant et l'excellent service qu'elle rend aux autres. Elle fait vraiment un grand job.

KERRI : Je vous aime, Linda ! (Adamus rit) Et Adamus.

ADAMUS : Et un gros bisou pour cette chère Linda.

LINDA : Oh !

ADAMUS : Mouahh !

LINDA : Quelle chance j'ai !

ADAMUS : Je comprends que certaines des mesures sociales que vous avez dû tolérer au cours de cette dernière année et demie commencent à prendre fin. Alors, c'est un tel plaisir de pouvoir faire des câlins et, pour certains d'entre vous, d'autres choses que vous pouvez faire maintenant.

Nous avons beaucoup de choses à couvrir aujourd'hui. La partie importante, c'est que cela va se passer à de nombreux niveaux différents. Habituez-vous-y. La vie à différents niveaux.

Je sais que c'est parfois déconcertant. Je sais que parfois vous voulez juste être à ce petit niveau confortable où vous aimez rester, mais ce n'est pas là où nous allons avec Shaumbra, avec vous. Nous allons agir à de nombreux niveaux différents.

Il y aura les mots prononcés aujourd'hui, bien sûr. Nous devons en quelque sorte avoir cela, du moins pour le moment, mais il y aura, plus que jamais, davantage de communications énergétiques dans ce que nous faisons aujourd'hui.

Vous entendrez les mots, mais je me suis vraiment accordé avec Cauldre pour faire davantage de communications d'énergie. C'est là où nous allons. Nous allons dans cette direction à Keahak. Nous allons en parler dans nos réunions en direct, dans nos cours Cloud et tout le

reste. Habituez-vous aux communications à de multiples niveaux. Afin de pouvoir communiquer, rayonner à de multiples niveaux. Pas juste comme ça, à un seul niveau, mais à de multiples niveaux. Et puis pour recevoir à de multiples niveaux, pour comprendre et avoir cette compréhension innée où vous n'avez pas à utiliser de mots ni de langage, où vous n'avez pas besoin d'avoir quelqu'un qui vous parle à l'oreille, ou à le lire ; vous commencez juste à saisir ça.

Donc, pour aujourd'hui, respirez profondément maintenant et passez aux multi-niveaux, au multidimensionnel, aux multi-communications.

Vous voyez, si vous regardez les Shouds d'avant, et les choses que nous avons faites dans le passé, il y a des mots bien sûr. Mais il y a aussi des énergies intégrées. Elles sont vivantes. Ce ne sont pas seulement de vieilles énergies mortes qui traînent alentour. Il y a des énergies vivantes dans chaque Shoud que nous avons fait, dans chacun de ce que vous appelez des produits - je n'aime pas tellement le mot "produit" - dans chacune des choses que j'ai faites avec vous. Ces énergies vivent et elles grandissent. Elles ne sont pas statiques. Ce n'est pas comme si nous infusions 52 degrés d'énergie dans quelque chose. Non. Elles continuent de grandir et c'est leur beauté, et cela fait partie de l'ensemble de la communication dont nous parlons.

Alors, respirez profondément, ressentez tous les différents niveaux et faites-vous confiance. C'est tellement important. Ayez confiance en vous.

Il y aura sept chapitres dans la discussion d'aujourd'hui, sept niveaux différents. Oui.

LINDA : Waouh.

ADAMUS : Eh bien, pourquoi ? Vous en vouliez plus ?

LINDA : Oui (elle rit).

ADAMUS : Ou moins (Adamus rit).

LINDA : Non, c'est beaucoup. Ça semble beaucoup.

ADAMUS : Non, en fait c'est très simple. Vous pouvez opérer – vous êtes en train de rêver à au moins une douzaine de niveaux différents en ce moment, même si vous pensez être éveillé, mais en réalité vous rêvez à tous ces niveaux. Vous n'en êtes tout simplement pas conscient pour le moment. Non, sept n'est rien. Je pensais simplifier. Quand j'ai commencé, quand j'ai pris des notes au Club des Maîtres Ascensionnés pour me préparer à venir aujourd'hui, j'avais environ 42 niveaux différents, et j'ai pensé que je ferais mieux de distiller ça pour des raisons de simplicité. Ça vous dérange si je mange un morceau ici pendant que nous ... (il prend un cookie) vous en voulez ?

LINDA : Non, merci.

ADAMUS : Mm. De la nourriture humaine. Intéressant, mais très réelle comparé à ce que l'on nous sert au Club des Maîtres Ascensionnés. C'est très bien, mais...

LINDA : Et tout ce truc de « gruau et miel » ? C'était censé être le top de votre enthousiasme.

ADAMUS: Il se trouve que j'aimais ça dans ma dernière vie. Je trouvais ça très satisfaisant pour mon...

LINDA : Et vous ne pensez pas que c'est mieux ?

ADAMUS : Ça contient des saveurs intéressantes, mais rien qui ressemble à mon gruau d'avoine, mon miel et mes noix. Des flocons d'avoine, en fait. Pas seulement du gruau d'avoine, mais des flocons d'avoine. Au Club des Maîtres Ascensionnés, c'est probablement l'élément le plus populaire du menu.

LINDA : (à voix basse) Bien sûr.

ADAMUS : (il rit) Du moment qu'Adamus en mange, tout le monde va faire de même.

LINDA : Apparemment, vous êtes le seul à pouvoir influencer le menu.

ADAMUS: Eh bien, je possède la cuisine, donc c'est ce que nous mangeons. Sept niveaux différents aujourd'hui.

LINDA : D'accord.

ADAMUS : Commençons par notre premier niveau.

LINDA : Hum.

1 – Le Doute

ADAMUS : Lors de notre réunion du mois dernier, nous avons parlé du doute. Le doute. C'est quelque chose qui est en quelque sorte enraciné dans la nature humaine, le doute. Cela vient du mental. Le doute est la chose que vous utilisez pour vous réguler et vous gérer. C'est une façon assez étrange de faire cela , mais douter de vous-même, c'est le mental qui envoie ces signaux disant que vous pourriez faire une erreur, le mental qui envoie un signal : "Ne fais pas la même chose qu'avant parce que les résultats ont été mauvais." Mais vous savez que le mental est très linéaire et qu'il traite beaucoup de données, et donc il envoie ces signaux. Cela vient de la partie survie, de l'aspect survie du cerveau – douter de vous-même – et ensuite cela a été renforcé par d'autres personnes, qui en réalité, sont vous-même, mais ça a été renforcé. Et vous avez des voix du doute dans votre mental, que ce soit un parent, que ce soit vous, un

aspect de vous du passé qui a vécu quelque chose de difficile. Certains d'entre vous ont ces voix de psychiatre ou de psychologue dans la tête, même si vous n'êtes jamais allé en voir un auparavant. Mais vous jouez ce jeu du psychologue dans votre cerveau, ce jeu d'être votre propre psychologue personnel, doutant toujours, demandant toujours : « Est-ce vraiment ce que tu veux faire ? Est-ce vraiment ce que tu ressens ? Toujours en train de vérifier, de vous titiller et vous amener à douter de vous-même.

Le doute. Vous n'avez pas le luxe. Vous voulez bien écrire cela, Linda, sur votre tablette d'écriture magique qui est vraiment incroyable.

LINDA : Ok, monsieur.

ADAMUS : Vous n'avez plus le luxe de douter.

LINDA : Alors, le doute est-il numéro un ou juste le doute ?

ADAMUS : Vous n'avez plus le luxe de douter.

LINDA : Oh !

ADAMUS : Oui. Et ne le faites pas. C'est un jeu. Prenons-le pour ce qu'il est. C'est un jeu qui se joue dans le mental et qui se joue dans votre vie de tous les jours. Vous n'avez plus le luxe de douter. Non. C'est un jeu qui ne vous mène absolument nulle part. Beaucoup d'entre vous ont l'habitude des jeux de société. Souvent, vous lancez les dés et vous vous déplacez sur le plateau en essayant d'exceller, de battre les autres. Si le doute était un jeu de société, vous ne parviendriez jamais nulle part. Vous ne feriez que tourner en rond. Vous n'avanceriez jamais. Vous ne feriez jamais de progrès. En fait, vous feriez probablement marche arrière dans le jeu du doute. Chaque lancer de dés serait un mauvais lancer. Chaque – oh, c'est beau, Linda. Waou (parlant de son écriture).

LINDA : Je ne l'ai pas fait depuis longtemps. Je manque un peu d'entraînement.

ADAMUS : À quel niveau ?

LINDA : L'écriture.

ADAMUS: Oh, l'écriture. L'écriture, ok. Je voulais juste m'assurer que nous parlions de la même chose.

Donc, si le doute était un jeu de société et si vous lanciez les dés, chaque lancer serait perdant. Chaque carte que vous choisiriez dans la pile, serait une mauvaise carte. Le doute ne vous mènera nulle part. Quel est le bénéfice du doute ? Pourquoi même l'avoir ? Eh bien, comme je l'ai dit, cela vous oblige à vous réguler. Lorsque vous doutez de vous-même, vous créez alors des limites en quelque sorte. Vous définissez les murs. Vous construisez votre propre boîte.

Vous n'avez plus ce luxe. Ne le faites pas.

Compte tenu de là où nous allons et de ce que vous faites ici sur la planète, vous n'avez pas le luxe de douter de vous-même. D'une part, cela peut sembler exaltant, d'autre part assez effrayant. Imaginez un instant, si vous le voulez bien, votre vie sans aucun doute. Écrivez cela sur la tablette, si vous le voulez bien, « Votre vie sans le doute ».

Ressentez cela un instant.

(pause)

Soudain, vous prenez conscience à quel point vous doutez de vous tout au long de votre journée. Une série constante de communications de doute se produit, et cela vous retient en arrière. Cela vous maintient petit. Cela vous maintient dans quelque chose de très plat, de linéaire et de localisé. Vous n'avez plus le luxe de douter dans votre vie. C'est un mauvais jeu. C'est tout.

Personne ne vous l'impose. Il n'y a pas une sorte de système de Commandement Central pour l'humanité qui fait que vous doutez de vous-même. Vous êtes entré dans le jeu, et maintenant il est temps d'en sortir.

Le doute. J'aimerais que vous écriviez aussi ceci, juste les mots ou en faisant une phrase. Le doute est un voleur (Linda suffoque). Quoi? Je ne doute pas de moi. Je connais les mots que j'emploie. Le doute est un voleur.

LINDA : Sur la même page ?

ADAMUS : Comme vous voulez, très chère. C'est votre appareil. Le doute est un voleur (il marmonne un peu, prend une autre bouchée).

LINDA : Un voleur ?

ADAMUS : Je dois manger. Ça a été un long voyage. Mm. Venir du Club des Maîtres Ascensionnés, c'est loin. J'ai un peu faim.

Le doute est un voleur, et le doute est un meurtrier...

LINDA : (elle suffoque) Waouh !

ADAMUS : ... d'énergie, de votre énergie. Le doute est un voleur ! C'est un voleur. C'est un meurtrier de votre énergie. C'est exactement ce qu'il fait. Et je suis heureux d'utiliser des mots très crus comme ça parce que c'est exactement ce qu'il fait. Arrêtons de tourner autour du pot. C'est un voleur. Il viole votre énergie. Il vous l'ôte ; il vous fait douter de vous-même. C'est un

voleur. Il vous vole. Il vole non seulement la force vitale de votre corps et de votre mental, mais il vole aussi votre véritable identité. C'est un meurtrier. Il tue le véritable Je Suis que vous êtes. Il assassine le Merlin, le magicien que vous êtes, et vous n'avez plus le luxe de jouer à ce jeu. C'est fini.

Chaque fois que vous ressentez un doute, allez au-delà. Chaque fois que vous sentez ce doute monter, allez au-delà. Nous en toucherons un mot ici dans un instant. Quel est le contraire du doute ? Nous y viendrons dans un instant, nous apporterons ce mot et nous irons au-delà.

Là où nous allons, il n'y a absolument aucune place pour le doute, et si vous en conservez – à propos, avant que j'aborde cela, le dragon vous aide à trouver ce doute. C'est pourquoi vous avez vécu certaines choses ces derniers temps. Ça donne l'impression que le doute est extirpé du cloaque obscur en vous, et c'est exactement ce qui se passe. Le dragon trouve cela, car là où nous allons, il n'y a pas de place pour le doute.

Nous allons au-delà, pourrait-on dire. Nous allons dans les autres royaumes. Nous entrons dans la véritable vie en tant que Maître sur cette planète. Vous ne pouvez pas faire cela avec le doute. Alors le dragon le trouve et le fait émerger.

Là où nous allons, il n'y a pas de place pour le doute. Ça va vous déchirer. Cela va vraiment vous déchirer. Imaginez un astronaute lancé dans l'espace et transportant trop de poids dans la capsule spatiale. Il l'a en quelque sorte surchargée. L'astronaute, à la dernière minute, quand personne ne regardait, a mis tout un tas de fournitures excédentaires, couvertures, nourriture, outils, kits de survie et tout le reste dans sa capsule spatiale, parce qu'il avait peur. Il a pensé qu'il pourrait en avoir besoin. Mais maintenant, il est dans l'espace et sa capsule a été conçue pour un certain poids, mais elle transporte tout ces bagages excédentaires. Qu'est-ce qui va se passer? Ça va endommager la capsule. Soit elle n'arrivera pas à destination, soit elle va dévier de sa course, soit ça va simplement la déchiqueter, la mettre en pièces.

Voilà à quoi ressemble le doute. C'est un bagage excédentaire. Et pour quelle raison l'apporteriez- vous à bord ? Je ne sais pas trop, à part le fait que vous avez pris l'habitude de douter. C'est comme un mauvais ami qui est toujours là, et vous comptez sur lui. Lorsque vous êtes dans une situation où vous devez prendre une décision, vous devez choisir parmi trois ou quatre choses, et vous avez recours au doute pour aider à la prise de décision. Pouvez-vous imaginer quelle décision merdique vous allez prendre en vous basant sur le doute ?

Disons qu'il y a une opportunité pour quelque chose de nouveau, d'excitant, de différent, d'aventureux, et maintenant il est temps de prendre la décision, mais le doute intervient et dit : « Eh bien, je ne sais pas si je peux vraiment faire ça » ou « Peut-être que je suis juste en train d'inventer ça ». Oh! Vous savez, il y a certaines choses que je n'aime pas avec Shaumbra. A part ça, vous pouvez faire tout ce que vous voulez. Mais je n'aime pas quand vous dites : "Je ne sais pas" (Linda suffoque). Je ne dis pas que je ne sais pas. Je dis que vous dites : "Je ne sais pas".

LINDA : Ok. Ok.

ADAMUS : Et aussi quand vous doutez, quand vous doutez de vous-même. Il n'y a plus de place pour ça là où nous allons. Ça va vous déchirer. Nous sortons de ça. Nous allons au-delà. Nous pénétrons dans un tout nouveau niveau de conscience et de communication, et si le doute est votre compagnon, vous ne décollerez jamais. Et même si vous parvenez à décoller, ce ne sera pas agréable.

Alors, prenons un moment ici avec les Shaumbra du monde entier. Respirez profondément et allons au-delà du doute. De quoi doutez-vous de toute façon ? La seule chose dont vous pouvez douter, c'est de votre humanité. La seule chose dont vous pouvez douter, c'est de ce doute dans votre humanité qui vous dit de ne pas vous envoler, qui vous a maintenu ici.

Nous pourrions avoir une longue, longue, longue discussion sur le doute, mais à la base, vous ne voulez pas avoir l'air différent. Vous ne voulez pas avoir l'air de faire des erreurs ou d'être un perdant aux yeux des autres. Vous savez, faire une erreur, en fait ce n'est pas si terrible à vos propres yeux, dans votre propre perception de vous-même. Vous pouvez vous en remettre. Vous pouvez vous dire : « Eh bien, c'était une erreur et les choses n'ont pas fonctionné comme je pensais. Mais ce n'était pas vraiment une erreur, parce que je peux faire avec » et observez comment l'énergie continue de tourner, de tourner et de revenir en arrière, et en réalité ce n'était pas une erreur. Ça faisait juste partie de tout un processus d'expériences de la vie. Pas du tout une erreur. Si vous permettez aux énergies de tourbillonner et de continuer à ouvrir et ouvrir, vous réaliserez que votre erreur n'était pas du tout une erreur.

Donc, ce dont vous vous souciez vraiment, ce à quoi vous pensez en réalité, ce sont les autres. Était-ce une erreur ? Vont-ils vous regarder et dire : « Bon sang, c'était stupide. C'était vraiment stupide. (Linda fait semblant de pleurer) "Pourquoi avez-vous fait une telle erreur?" Et même s'ils ne vous le disent pas en face, et généralement ils ne le font pas, mais ils y pensent (Linda continue de faire semblant de pleurer), et ils en parlent avec d'autres personnes, « Avez-vous vu ce que Linda... » Je suis désolé, vous représentez l'ensemble du public aujourd'hui.

LINDA : Oh, merci.

ADAMUS : « Avez-vous vu ce que Linda a fait ? Avez-vous vu cette erreur stupide qu'elle a faite? (elle continue de faire semblant de pleurer) C'est ça qui... (Adamus rit) C'est ça qui vous touche vraiment. Je veux dire, avec vous-même, vous pouvez en quelque sorte vous débrouiller avec vos erreurs, avec les choses stupides que vous faites, parce que vous réalisez, au fur et à mesure que nous entrons dans la nature du temps, que ce n'était pas une erreur en fait. C'était un tremplin. Au moment où vous avez marché sur cette pierre, peut-être que ce n'était pas super, mais d'un autre côté, c'était une partie importante de tout le tourbillon d'énergies qui vous servent en fin de compte.

Mais alors l'humain pense, "Ouais, mais qu'est-ce que les autres vont penser?" C'est le plus dur. C'est le plus dur. Encore une fois, nous y viendrons dans quelques minutes, que faire lorsque

vous êtes dans cette situation de doute. Mais imaginez une vie sans doute. Vous savez, nous avons parlé de la vie sans pouvoir. Imaginez maintenant la vie sans doute.

Prenons une bonne respiration profonde avec ça.

(pause)

2 . Le Temps

Numéro deux. Le temps. Le temps est un sujet fascinant. Le temps est quelque chose sur lequel même les physiciens ne sont pas d'accord. Le temps n'est pas une constante. Je veux dire, ça l'est quand vous vous coltinez avec, pensez-vous. Mais d'un point de vue scientifique ou physique, il n'est pas défini. Il n'est pas réel en fait. C'est essentiellement un appareil créé par l'homme. C'est un appareil merveilleux. C'est un appareil amusant, jusqu'à ce que vous y restiez coincé. Ensuite, il devient gênant. Il devient ennuyeux. Il devient la mort elle-même – la mort elle-même – parce que la plupart des humains sont sur un temps linéaire qui mène du traumatisme de la naissance jusqu'à l'agonie de la mort. Tout ce qu'ils font, c'est sur une ligne de temps en attendant la mort. C'est triste. C'est très, très triste, vous ne trouvez pas ?

LINDA : Oui.

ADAMUS: C'est tellement triste que cela ait affecté la conscience sur la planète. Eh bien, c'est la chose même au-delà de laquelle nous allons. En fait nous allons parvenir à une compréhension du temps qui va vous permettre réellement d'être dans le temps et de sortir du temps en même temps. Le temps deviendra un jouet au lieu d'être un fardeau. Il sera un outil. Ce sera quelque chose avec quoi vous pourrez jouer.

Bon, pour beaucoup d'entre vous, récemment– je veux dire, récemment – Cauldre demande toujours : « Qu'est-ce qui est récent ? » Pour moi, c'est un peu différent. Les cent dernières années, c'est récent. Mais dans votre époque humaine récente, au cours des derniers mois et en particulier au cours des deux dernières semaines, vous avez ressenti une distorsion du temps. C'est déroutant. C'est un peu amusant d'une certaine manière, mais c'est déroutant et c'est frustrant si vous essayez de garder des routines tout au long de votre journée.

Vous avez ressenti une distorsion du temps, et c'est une bonne chose car c'est ce qui se passe. Nous en avons un peu parlé le mois dernier, mais il n'y a pas que vous dans ce cheminement en ce moment. Je veux dire, pas seulement le « vous » que vous voyez dans le miroir tous les jours. Vous avez beaucoup de compagnie en ce moment. Vous avez beaucoup d'associés, de collègues qui font partie de ce périple à l'heure actuelle. Ils sont votre passé et votre futur. Vous portez, pourrait-on dire, leur poids, mais aussi leur joie. Vous portez la responsabilité d'eux tous, tous avec vous en ce moment.

Voici un peu ce qui se passe. Linda, je vais vous demander de dessiner un graphique, utilisez une feuille complète de votre papier ici.

LINDA : D'accord.

ADAMUS : Et dessinez une sorte de forme d'entonnoir.

LINDA : D'accord.

ADAMUS: Un entonnoir vers le bas, et dessinez-le plutôt bien, artistiquement.

LINDA : Eh bien, je ne suis pas très douée avec l'iPad.

ADAMUS : Et au fond de l'entonnoir...

LINDA : Oui.

ADAMUS : En fait, nommez cet entonnoir « Le Moment Présent ».

LINDA : Ok.

ADAMUS: Juste "Maintenant" suffit. Au fond de l'entonnoir l'humain.

LINDA : Ok.

ADAMUS : Vous pourriez dessiner un petit bonhomme bâton.

LINDA : C'est ce que vous allez avoir.

ADAMUS: Ou en pâte à chou, ou ce que vous voulez, mais voici l'humain dans le Présent. Et maintenant, dessinez une flèche venant de dix heures, et une flèche venant de deux heures descendant dans l'entonnoir.

LINDA : Ok.

ADAMUS : Bien. Et puis sur celle de gauche, le mot « passé » et sur celle de droite, le mot « futur ». C'est exactement ce qui se passe en ce moment dans votre expansion du temps.

Ce qui se passe – pas pour la planète, c'est pour Shaumbra – ce qui se passe en ce moment, c'est le passé, votre passé, vos vies, même cette vie, le passé qui s'ouvre. Ce n'est plus sur une ligne droite linéaire, mais ça s'ouvre et ça descend dans votre Maintenant. Vos potentiels futurs - un peu difficile à faire, vous savez (rires, alors qu'il essaie de montrer le bon côté de l'image).

LINDA : Oui !

ADAMUS : Vos potentiels futurs ne sont plus au loin dans le futur. Vos potentiels futurs s'ouvrent à mesure que nous devenons des êtres conscients intemporels. Le futur s'ouvre, et il descend aussi dans l'entonnoir. C'est pourquoi vous avez ressenti une distorsion du temps ces derniers temps. Parfois, c'est une distorsion de l'enracinement – vous avez l'habitude d'être enraciné d'une certaine manière – et maintenant vous ressentez un genre de distorsion étrange de tout cela, parce que vous vous ouvrez. Vous vous ouvrez au passé, au futur. Ils entrent dans le Maintenant. Non seulement cela, mais si nous revenons à votre graphique et en haut, juste ici, "âme".

LINDA : Ah.

ADAMUS : Et une flèche descendant directement dans le Présent. Donc, l'âme, et tout ça fait son chemin, coule, descend à mesure que vous le permettez. C'est la physique du permettre. C'est ce qui se passe.

Votre passé se libère de son verrou temporel. Le futur, l'ensemble de vos potentiels, se libèrent du verrou du temps. Et puis l'âme, le Maître, tous vos potentiels, toute votre énergie, tout cela aussi a la capacité de venir y couler, à mesure que vous le permettez. C'est une sorte de diagramme du Permettre 101. C'est ce qui se passe, et tout atterrit sur vous, l'humain au fond de l'entonnoir. Tout atterrit sur vous. Pourquoi? Parce que vous l'avez demandé, parce que vous le voulez, parce que vous avez dit : « C'est *la* vie. On va boucler tout ça. Nous allons rester ici en tant que Maître incarné. Nous allons être conscients de l'âme. Et ce faisant, cela déverrouille aussi en quelque sorte ce que vous appelleriez l'histoire du passé, dont je parlerai dans un instant. Mais ça déverrouille l'histoire elle-même.

Rien de ce qui s'est passé n'est enfermé dans la pierre ou le béton. Pour la plupart des gens, ça l'est. C'est leur perception et ils agissent en conséquence. C'est comme pour le roi Arthur retirant l'épée de la pierre. Beaucoup ont essayé avant le roi Arthur mais ont échoué, et lui est venu et a simplement retiré cette épée de la pierre, c'est-à-dire qu'il a déverrouillé le temps pour lui-même. C'est la même chose avec votre passé – avec toutes les choses que vous pensez avoir mal faites, toutes les erreurs que vous pensez avoir commises, tous les doutes que vous avez eus – soudain vous libérez tout ça du temps lui-même. C'est énorme. Je veux dire, c'est *über* énorme, ultra-énorme, quantiquement énorme. Et simultanément, vous déverrouillez le futur, ce que vous avez toujours maintenu dans le futur comme dans un ailleurs, comme quelque chose d'autre, et maintenant vous rendez ça disponible.

Au fait, tout cela se passe, pourrait-on dire, naturellement. Vous n'avez pas à l'étudier. En fait, je vous en parle après coup ou peut-être pendant que c'est en train de se passer. Ce n'est pas quelque chose que nous allons devoir essayer de faire, auquel nous aspirons. Ce n'est pas comme si je disais ce qui va venir après. C'est là où vous en êtes en ce moment. C'est ce qui s'est passé dans votre vie. À présent j'essaie juste de définir ça pour vous à travers mes mots, mais plus important encore, à travers les communications d'énergies avec vous.

Le fait est donc que le temps change de flux, il n'est plus uniquement linéaire. Il est toujours linéaire si, et quand, vous le choisissez, mais maintenant, il se libère du passé et du futur. Et en même temps, il vient et coule en vous avec la présence consciente de votre âme tout entière, en vous le récepteur, au fond de cet entonnoir menant dans le moment Présent. C'est plutôt énorme. C'est plutôt énorme. Prenez un instant, permettez et ressentez cela.

(pause)

Prenez un instant et ressentez comment tout cela coule et entre dans l'entonnoir vers vous en cet instant. Votre passé délivré, votre futur délivré et votre âme.

Je parle de l'âme. Je définis l'âme dans *La Vie du Maître 14*, désormais disponible dans votre magasin Crimson Circle préféré. Une petite promotion en passant, chère Linda.

LINDA : Eh, c'est une très bonne information.

ADAMUS : C'est bien – c'est une information *géniale* – et vous savez pourquoi ? Parce que c'est votre information. Bien sûr, j'ai communiqué, je l'ai verbalisée, mais c'est votre information. C'est ce que vous traversez. Nous ne ferions rien de tout cela si vous ne le viviez pas. Et puis, grâce au travail fait ensemble dans ce que nous appelons le Shoud, une sorte de voix de groupe, la communication du groupe pour tous, ça devient quelque chose comme la Vie du Maître. Mais c'est à cause de là où vous en êtes.

3 – L'Histoire est dans Votre Cœur

Chapitre suivant, numéro trois. L'histoire réelle, votre véritable histoire, est dans votre cœur. Elle n'est pas dans votre mental. Ce ne sont pas des données. La véritable histoire n'est absolument pas des données.

Bon, vous regardez l'histoire, disons les livres d'histoire, l'histoire de la planète, l'histoire de votre pays.

LINDA : Le numéro trois est-il « l'Histoire » ?

ADAMUS : Oui. Au lieu de l'appeler « Histoire », « L'histoire est dans le cœur ». Oui, l'histoire est dans le cœur.

Vous regardez un livre d'histoire et il contient de nombreux faits et de nombreuses données. Il y a des noms et des dates. Il contient beaucoup de faits et de chiffres. Et c'est ce que les gens croient qu'est l'histoire. Dans une certaine mesure, oui, mais ce n'est qu'un aspect, une couche parmi des dizaines, des centaines, voire des milliers de couches de ce qu'est la véritable histoire globale.

C'est un concept difficile à saisir au début, et c'est là que je vous demande de simplement le ressentir. Certains d'entre vous commencent vraiment à comprendre. Le passé n'est pas ce que vous pensez et doutez qu'il était, et quand je dis doute, je veux dire vos doutes du passé. Ce n'est pas ça du tout.

Ce que vous avez généralement est une série de données que vous pensez être ce qui constitue réellement le passé, et vous pensez en quelque sorte que c'est stocké dans votre mental. Vous avez toute cette histoire. Vous avez des petits films, vous avez des images, vous avez des souvenirs, vous avez des émotions. Ils ne sont pas stockés ici dans le mental. Il n'y a rien de tel là-dedans. Où seraient-ils ? Dans certains fluides de votre mental, dans certains acides aminés, dans certaines autres choses qui sont dans votre cerveau ? Non, ce n'est pas le cas. Rien n'est stocké là.

Tous les souvenirs sont en quelque sorte dans un cloud et, oui, il existe une analogie très claire entre vos systèmes informatiques qui traitent les données et la façon dont vous les mettez maintenant dans le cloud. Vous savez, ils ne résident généralement pas directement dans votre ordinateur, car tout cela est une imitation, c'est en quelque sorte une copie de l'ensemble du processus humain.

Donc, vous avez tous ces données et ces souvenirs. Ils sont stockés, ils sont contenus, comme dans un cloud, mais le cloud n'est nulle part. Je veux dire, on ne peut pas essayer de le trouver dans les cieux, tout comme il n'y a pas d'Annales Akashiques de la planète ou de l'univers. C'est, tout simplement. C'est là.

Maintenant, cela étant dit, disons que toute votre histoire, tout ce que vous avez fait et vécu, tout ce que vous savez, chaque pensée que vous avez jamais eue, tout cela n'est pas stocké dans un endroit, mais c'est là. Où est-ce ? C'est juste là. Je veux dire, c'est dans l'air en quelque sorte, et on ne peut le trouver nulle part. C'est un peu étrange. Cependant, dans tout cela, il y a des qualités électromagnétiques qui peuvent être détectées, et quand elles sont détectées, c'est – il y a un peu de recherche en cours en ce moment, mais pas beaucoup - mais vous verrez dans environ trois ou quatre ans, ils seront capables de commencer à détecter ce que j'appellerais une sorte de, oh, des segments de pensée ou des segments de mémoire, près d'une personne ou autour d'elle. Pour le moment ils ne sont pas vraiment là, excepté là où vous les attirez en vous et selon la façon dont vous les attirez. D'une certaine façon ça fait partie de ce qui entre dans cet entonnoir, et ça a des qualités électromagnétiques. Alors, les chercheurs vont arriver à la conclusion que vous avez cette sorte de champ d'aura autour de vous, faute de meilleurs mots, et c'est là que toutes vos pensées et vos souvenirs sont stockés. Ce n'est pas vrai en réalité, mais c'est là qu'ils deviennent détectables. Revenons à notre sujet.

La véritable histoire de qui vous êtes est dans votre cœur, et je ne parle pas de ce cœur (physique) ici. Vous savez ce que je veux dire par cœur. Elle est dans vos ressentis. Elle est dans votre connaissance intérieure. Elle est dans votre gnost. Et où est cela ? Eh bien, elle n'est pas dans votre tête ni dans le cœur physique. Elle est juste ici. Elle fait partie de tout ce que vous

êtes, et ça n'a pas du tout besoin d'exister dans un lieu, ni dans un temps, ni dans la matière. Ce n'est pas nécessaire.

Le mental humain aimerait penser qu'elle existe quelque part, qu'elle doit avoir un espace défini et être dans un temps défini, mais ce n'est pas le cas. Elle n'a pas besoin de ça, et c'est la beauté de la chose. C'est la liberté. Elle n'a pas besoin d'avoir cette définition.

Votre véritable histoire est dans votre cœur. Et, encore une fois, j'utilise le mot « cœur » pour parler de votre connaissance intérieure, de votre passion, de votre véritable Soi, peu importe comment vous voulez l'appeler, de votre âme. C'est là où elle se trouve. Elle n'est pas dans le souvenir des choses passées. C'est tellement déformé, et j'ai hâte de voir de plus en plus de percées chez Shaumbra, en vous, à mesure que vous réalisez que c'est l'un de ces - comment les appelez-vous - moments O.M.G (Oh Mon Dieu) où vous réalisez : « Je ne voyais qu'une version déformée de mon passé. C'est pourquoi j'ai créé des doutes qui ont limité encore plus ma vie, qui m'ont mis davantage dans un état d'emprisonnement physique, mais maintenant je me libère. Maintenant, je me libère. »

Votre véritable histoire est dans votre cœur. Elle est dans votre connaissance intérieure.

Lorsque vous allez au-delà du doute et que vous dites « Je Sais que je Sais », lorsque vous cessez de douter de ce que vous saisissez, lorsque vous cessez de douter des informations, lorsque vous commencez à faire confiance aux communications en vous, à ce qui vous est communiqué depuis votre passé et votre futur – vous voyez, il n'y a pas encore cette confiance dans les communications. Vous attendez encore des mots, et même quand les mots viennent, vous en doutez. Et donc, ce qui se passe finalement, c'est que vous avancez en ignorant que tout cela se produit, que toutes les communications sont déjà là.

Vous avez déjà fait une percée dans le temps. Vous avez déjà brisé l'histoire de vous-même et sa base de données. Mais le doute vous empêche d'être en mesure de percevoir cela. Le doute vous fait prétendre que ce n'est pas là, que c'est juste - vous n'entendez même pas le bruit. De temps en temps – oui, de temps en temps quand vous êtes vraiment désespéré en particulier – vous pouvez le percevoir et le ressentir. Mais ensuite, lorsque vous revenez à votre routine, à votre vie humaine quotidienne, vous l'ignorez. Tout est là.

Votre histoire, la véritable histoire vous concernant, concernant l'être extraordinaire que vous êtes, sans ce monstre, ce doute meurtrier qui s'attarde en projetant son ombre sur vous, votre véritable histoire est dans votre cœur, pas dans les données. On peut dire ça individuellement, mais on peut aussi le dire pour l'humanité. On peut aussi le dire pour votre pays, quel qu'il soit, quelle que soit l'histoire en cause. En réalité, l'histoire ne se trouve pas dans les données. Pour vous, individuellement, elle est dans votre cœur, et vous le savez déjà. Mais vous en avez douté si fortement. Vous avez fermé la porte dessus, et nous allons ouvrir ces portes. Nous allons ouvrir ces portes, aller au-delà du temps lui-même. Cela va être extrêmement important - c'est important en ce moment - dans ce que nous faisons et ça va être important à l'avenir.

Mais ce qu'il va falloir ici, c'est un réel niveau de confiance en vous-même. Pas seulement dire les mots, mais un véritable niveau. Mais revenons un instant en arrière.

4 – Se Libérer

Chapitre suivant. Se libérer.

LINDA : Numéro quatre, se libérer ?

ADAMUS: Ce serait le numéro quatre, se libérer.

Qu'est-ce que je veux dire par se libérer ? Eh bien, les gens vivent dans des boîtes. Littéralement, ils vivent dans des boîtes, et au sens figuré, ils vivent dans des boîtes. Les boîtes ont un certain confort qui leur est propre. Les murs sont définis. Le plafond, la hauteur est définie. Tous les paramètres de la boîte sont définis et le confort est exceptionnel, même si les gens s'en plaignent à longueur de journée. Ils vont se plaindre de leur vie. Mais je pose la question : si vous n'aimez pas ça, pourquoi n'en changez-vous pas ? Si vous n'aimez pas ça, pourquoi ne faites-vous pas quelque chose de différent ? Je dis aussi à Shaumbra - et on m'a critiqué pour cela mais aussi aimé pour cela- s'il y a quelque chose dans votre vie que vous n'aimez pas, c'est parce que vous continuez à en retirer quelque chose. Vous en retirez encore un plaisir, une expérience, une nouvelle compréhension, quelque chose, même si c'est juste une souffrance que vous pensez mériter.

Donc les gens vivent dans des boîtes. Ils vivent dans la perception limitée de leur histoire et de celle de la planète. Ils se plaignent des murs. Ils se plaignent de leur vie, mais pourtant ils continuent à faire la même chose tous les jours. Cela n'a aucun sens, car ils blâment tout le monde. Ils blâment les parents, la culture ou la société. Ils leur reprochent de ne pas être compris. Ils blâment le fait d'être une minorité. Ils blâment le fait d'être majoritaire. Ils blâment le fait d'être un homme. D'être une femme, quoi que ce soit - le blâme du jour - et cela les maintient dans la boîte.

Combien s'arrêtent vraiment un instant pour dire : « Comment puis-je aller au-delà des limites dont je suis si fatigué ? Comment puis-je m'aventurer au-delà ? » Et puis ils se contentent d'y penser.

Peut-être rêvent-ils, puis, lorsqu'ils sortent de la rêverie, ils continuent à blâmer quelqu'un ou quelque chose d'autre. Ou si ce n'est pas un blâme, du moins c'est une sorte d'excuse : « Je ne peux pas faire ça tant que mes enfants n'ont pas obtenu leur diplôme universitaire. Je ne peux pas aller plus loin, ils ont besoin de moi. Je ne peux pas aller au-delà avant d'avoir divorcé, parce que mon conjoint ne comprendrait pas. Mon conjoint parlerait aux avocats et aux tribunaux de mon comportement étrange. » Il y a toutes ces excuses. "Je ne peux pas le faire maintenant, parce que je cherche un autre travail." Je veux dire, je les ai toutes entendues. Je

veux écrire "Le Livre des Excuses - Un Milliard d'Excuses Humaines pour ne pas Être Qui Vous Êtes Réellement". Je les ai toutes entendues, toutes ces excuses, et aucune d'entre elles n'est réellement valable, aucune, à part : « J'ai choisi de venir ici dans cette vie. » C'est la seule excuse. « J'ai été assez stupide pour venir ici » ou assez sage, selon la façon dont vous le regardez. A part ça, les gens vivent dans les boîtes, et maintenant revenons à Shaumbra.

Shaumbra a toujours les boîtes. Ils ont un peu agrandi leur boîte. Ils l'ont rendue un peu plus grande, un peu plus de conscience dans une boîte un peu plus grande. Mais c'est toujours une boîte. Je ne parle pas de vous tous, mais d'une grande partie de vous.

Vous parlez d'en sortir. Vous parlez de vous libérer. Vous pensez que vous êtes un rebelle, alors qu'en fait, vous ne l'êtes pas réellement. Vous ne l'êtes pas réellement. Vous vous habillez en quelque sorte comme un rebelle, vous parlez comme un rebelle, mais un rebelle dans une boîte est toujours dans une boîte. Oui. Alors ne vous vantez pas autant de toutes vos activités de rebelles, jusqu'à ce que vous soyez sorti de la boîte. Alors, nous pourrions en parler. Alors, vous pourrez non seulement vous habiller comme un rebelle, mais je vous donnerai un badge, un badge de pirate, dès que vous sortirez de la boîte.

Je ne veux pas du tout être condescendant, mais j'ai envie de vous botter le cul (Linda suffoque). C'est pas mal. Non non. C'est pourquoi, en fait, les coups de pied dans le cul...

LINDA : Vous voulez dire un coup de pied au cul physique ?

ADAMUS : Ouais, ouais. Si nous avons un jour de bottage de cul ici au Centre de Connection du Crimson Circle, et pour cent dollars, oui, vous vous faites botter le cul par moi, et pour 150 vous vous feriez botter le cul un peu plus fort, et pour 250 dollars ce serait être un coup de pied au cul et une bonne gifle, et aussi étrange que cela puisse paraître, nous aurions une file de gens à la porte, dans la rue, autour du pâté de maisons, peut-être jusqu'à l'autoroute. Mais c'est pour ça qu'on est là, pour se faire botter le cul. Je veux dire, c'est un peu la base du Crimson Circle, un coup de pied au cul, non? Eh bien, vous ne voulez pas qu'on vous botte le cul de temps en temps ?

LINDA : Non.

ADAMUS : Pas en ce moment devant tout le monde ?

LINDA : Non.

ADAMUS : Vous représentez le public.

LINDA : Pas aujourd'hui.

ADAMUS : Pas aujourd'hui. Bien, ok (Adamus rit). Non, je pense, en fait, que c'est une excellente idée. Peut-être même que cet été, nous aurons une journée 'coup de pied au cul', quand davantage de gens pourront venir.

LINDA: Aurons-nous une sorte de déclaration de préjudice qu'ils devront signer pour dire que ...

ADAMUS : Vous y voilà. Faire porter la faute à quelqu'un d'autre, et il faut des déclarations, des avocats et tout le reste et...

LINDA : Oui, et des avertissements.

ADAMUS : Si vous voulez.

LINDA : Ok.

ADAMUS: Mais en fait, tout ce qu'ils ont à signer est un accord, "Je veux un coup de pied au cul d'Adamus et je suis prêt à payer pour cela" et ensuite signer leur nom. C'est une déclaration complète et un accord. C'est un contrat en bonne et due forme.

LINDA : Intéressant.

ADAMUS : Ouais. "Je choisis de me faire botter le cul par Adamus." Et après coup, on vous donne un petit badge, je veux dire, une sorte de badge d'honneur. "Je me suis fait botter le cul par Adamus." Pour cent dollars de plus, vous vous faites prendre en photo pendant le coup de pied au cul. Je pense que c'est une excellente idée.

LINDA : Qu'est-ce que vous buvez ?

ADAMUS: Non – Kerri a fait cela. Ça a un goût très inhabituel, un peu terreux, une sorte d'odeur âcre. Je ne sais pas ce que c'est.

LINDA : Mary Jane ou quoi ? (Adamus rit ; « Mary Jane » est un euphémisme pour la marijuana)

ADAMUS : Quoi qu'il en soit, revenons au fait. Sortir de la boîte.

Là où nous allons, nous devons nous libérer. Nous ne pouvons pas nous contenter de penser à sortir ou à faire une boîte un peu plus grande. La difficulté de se libérer, c'est que le doute va vous arrêter. Il va dire : « Tu vas devenir fou. » Il va dire : « Que vont dire les autres ? » Il va dire: "Tu vas te perdre dans une sorte d'enfer métaphysique." Toutes ces pensées surgissent. « Et si tu te libérais et ne pouvais jamais revenir ? Et si tu te libérais et qu'il n'y avait rien ? Et si tu te libérais et si tu allais encore moins faire partie de la vie que jamais auparavant? » alors vous venez avec toute cette myriade de doutes concernant la libération.

Mais, mes chers amis, je dois dire, avec une certaine impatience, que nous devons nous libérer maintenant. Nous devons nous libérer. Cela signifie une confiance absolue en vous-même. Pas en moi. Pas en quelqu'un d'autre, mais une confiance absolue en vous-même. Et vous vous acheminez vers ce moment depuis longtemps, et vous évitez ce moment depuis longtemps.

Oh, et vous demandez : « De quoi allons-nous nous libérer ? » Eh bien, du temps. Cela semble plutôt bien, mais lorsque vous êtes tout au bord, juste sur le point de sauter de la falaise du temps, alors c'est un peu effrayant. C'est comme si vous alliez sauter en parachute. Vous montez dans l'avion, vous mettez le parachute, et tout ça avait l'air d'être une très bonne idée quand vous étiez au bar à boire avec vos potes, et soudain vous êtes dans l'avion, il décolle et c'est un de ces moments : "Oh, merde". À présent vous êtes en altitude, c'est le moment de sauter, vous regardez autour de vous et tout le monde vous regarde du style, "Hé, tu te dégonfles ou quoi?" Et cette peur vous envahit, mais vous savez que vous devez le faire. Je veux dire, vous n'êtes pas obligé mais vous savez que vous feriez mieux de le faire. Et c'est ça, franchir la ligne. C'est un peu la même chose que sortir du temps.

Se libérer, c'est aussi sortir de la boîte du mental. Bon, à vrai dire, en réalité le mental se fiche que ce soit d'une manière ou d'une autre. Il vous maintiendra dans la boîte aussi longtemps que vous voudrez y être, et il jouera le jeu avec vous. Il jouera le jeu du doute. Le jeu de la limitation. C'est une machine qui vous sert. Quand il saura que vous êtes réel –pas seulement à pleurnicher et vous plaindre, et pas seulement à imaginer et rêver, mais que vous êtes vraiment prêt à sortir de la boîte – il coopérera avec vous.

Il a été un outil qui vous a gardé dans la boîte parce que vous vouliez y rester. Il a été un outil. Il est presque devenu un ennemi juré, d'une certaine manière, parce qu'il vous y a maintenu. Il y a une force gravitationnelle qui utilise des éléments comme le doute, la peur, la survie et tout le reste. Mais quand le mental sait que vous êtes réellement, réellement prêt à en sortir, à entrer dans la connaissance, à entrer dans les autres royaumes, à aller au-delà, à aller, peu importe le nom, dans le multidimensionnel, à entrer dans votre réel Soi véritable, le mental va coopérer. Mais pas l'instant d'avant. Ne vous attendez pas à ce qu'il commence à céder des choses. Ce n'est qu'à l'instant où vous sortirez de l'avion, où vous ferez le pas, qu'il fera son changement et vous permettra de partir. Jusque-là, jusqu'à l'instant où vous franchissez cette dernière étape, le mental va essayer de vous protéger et de vous garder à l'intérieur.

Au-delà de la boîte, la partie la plus effrayante, c'est probablement :allez-vous devenir fou ? La définition de la folie ? Pour moi, la folie c'est rester dans la boîte, sachant que vous êtes dans une boîte et que vous pouvez en sortir à tout moment, mais sachant que vous êtes vraiment à l'aise avec ça, que vous êtes dans ce grand jeu, y compris le jeu du doute, et que vous y restez.

Donc, ce que je dis, c'est qu'il est temps d'aller au-delà et de vraiment le faire. Au-delà du temps, au-delà des limites du mental, au-delà des limites de la réalité physique, parce que tout ça n'existe pas en fait, n'est pas réel. Cela fait partie du jeu.

Il est temps de se libérer sans attendre que quelqu'un d'autre le fasse en premier. C'est une autre grande excuse que beaucoup d'entre vous: « Eh bien, j'attendrai qu'un autre Shaumbra le fasse et je verrai s'il existe toujours après cela. » C'est maintenant, Shaumbra. C'est maintenant. Vous n'avez pas à faire d'effort. Vous le permettez, tout simplement. Vous n'avez pas besoin de faire d'exercices spécifiques ou de psalmodier, ou quelque chose comme ça. Vous le permettez, tout simplement, et cela va vous sembler étrange. Cela va sembler très, très étrange au début. Mais après avoir traversé cette sensation initiale d'étrangeté, alors vous êtes submergé, submergé parce que ça semble tellement naturel.

Vous traversez en quelque sorte ce couloir initial où tout est juste étrange, perturbé, déformé, chaotique. C'est comme marcher dans une sorte de chaos interdimensionnel. Et que faites-vous durant ce chaos ? Vous respirez profondément. Vous ne luttez pas. Vous le permettez. Et après ce couloir de chaos, soudain, vous avez cette incroyable sensation que c'est naturel.

Quelques-uns d'entre vous se demandent en ce moment : « Est-ce similaire au processus de mort ? » Le processus de mort est un peu similaire à ceci, mais dans ce processus-ci vous ne mourez pas. Dans le processus de mort, vous le faites. Le processus de mort est le même : au moment d'abandonner la réalité physique et de revenir à votre état naturel, il y a une sorte de couloir de confusion, puis c'est amplifié par ce que nous appelons les royaumes Proches de la Terre. Ensuite, vous allez au-delà de cela, dans le processus de la mort, et commencez en quelque sorte à vous souvenir de votre état naturel.

Alors que nous entrons dans notre mode de libération, que nous sortons de la réalité mentale linéaire et localisée, il y a un ressenti étrange, puis soudain un sentiment massif de naturel, de retour à l'état naturel. Ensuite, vous regardez en arrière d'où vous venez et vous vous dites : « C'était bizarre. C'était vraiment, vraiment bizarre. » Vous pourrez retourner dans l'état étrange à tout moment, et c'est comme ça que j'aimerais l'appeler désormais, juste l'état étrange d'être humain, mental et linéaire. Vous pouvez retourner dans l'étrangeté à tout moment, ou vous pouvez être dans votre état naturel, ou alors vous pouvez être dans les deux à la fois.

C'est prodigieusement étonnant en ce moment. Je ne sais pas si certains ont raté ça, mais c'est incroyable ce qui se passe en ce moment sur la planète. Je ne veux pas en dire trop ici, car je vais en parler dans notre prochaine Mise à jour de ProGnost. Nous parlerons de la capacité de vivre dans l'étrangeté, de cette condition humaine, et de la capacité à être de retour dans votre état naturel, qui vous êtes vraiment, et de pouvoir être simultanément dans les deux à la fois. Ce n'est pas l'un ou l'autre. Vous pouvez faire les deux à la fois ou l'un ou l'autre.

Maintenant, que se passe-t-il en physique sur la planète et en particulier dans l'informatique quantique ? Suite à ce que vous êtes en train de faire, *littéralement* – et je ne généralise pas ici ; Je veux dire, littéralement résultant de ce que vous faites, de ce que nous faisons ici dans le *Et* – maintenant en physique ça devient le *Et*. Ils découvrent, dans l'informatique quantique, que vous pouvez – je ne suis pas très familier avec l'informatique, je regarde l'énergie et j'essaie de communiquer avec des mots – mais ils découvrent que ce n'est plus seulement zéro et un. En

informatique quantique, vous pouvez avoir les deux. Vous pouvez être dans le *Et*. Actuellement c'est dans ce qu'on pourrait appeler un état très fragile, mais ils apprennent à travailler avec ça, être zéro/un/et – en même temps. Vous pouvez être zéro, un ou vous pourriez être *Et*. Tout cela ne fait que suivre la conscience, et en réalité ça développe une toute nouvelle chose qui s'appelle l'informatique quantique, qui va être des centaines, voire des milliers, peut-être même des dizaines de milliers ou des millions de fois plus efficace que l'informatique actuelle et beaucoup plus sûre. Il ne vous reste plus qu'à trouver quelques manières différentes de gérer la transmission de la communication.

Mes chers amis, regardez un instant, le parallèle entre ce que nous faisons et puis ce qui se manifeste. Auparavant, cela serait apparu 10, 20, 30 ans plus tard. Maintenant, ce que nous faisons se manifeste un an après, peut-être deux ans après, mais le calendrier est très condensé en ce moment. Vous allez dans le *Et*. Nous nous libérons mais nous pouvons encore être dans l'état étrange de la condition humaine.

Prenons une profonde respiration dans cela.

Ce n'est pas quelque chose vers quoi nous aspirons à aller ni comme si nous disions: "Nous y serons dans un an." Vous le vivez en ce moment. Je ne fais que rapporter ce que vous vivez.

5 – Le Contraire du Doute

Sujet suivant sur notre liste. Je crois que cela nous mène à cinq.

LINDA : Oui, monsieur.

ADAMUS : Finalement, quel est le contraire du doute ? Vous connaissez bien le doute. C'est un ami proche. C'est un ami qui n'arrête pas de venir emprunter de l'argent, du temps et de l'énergie, et tout le reste, et qui ne rembourse jamais. Le contraire de ça. C'est un mot - je vais l'épeler, Linda.

LINDA : D'accord.

ADAMUS: C'est t-r-é-s-o-r-t, trésort. Et il y a un petit accent au-dessus du "e". Trésort.

Nous avons parlé d'un terme similaire dans Keahak, trésor, sans le « t ». Trésor est le mot français pour trésor, et trésort est une variante de trésor, mais trésort avec un « t » signifie simplement « pas de doute ». Pas de doute. Cela signifie trouver le vrai trésor qui est de se faire confiance une fois pour toutes, inconditionnellement. Dans la confiance inconditionnelle en vous-même et le retour à votre état naturel, il y a des trésors au-delà de ce que le mental humain pourrait concevoir en ce moment. Et quand je dis trésors, je ne parle pas d'or et d'argent, ni de rubis et de diamants, même si ceux-là sont sympas. Je parle des trésors de votre

Soi, revenant à votre état naturel d'être tout en étant toujours dans le corps au niveau physique. Trésort.

Lorsque vous rencontrez le doute en sortant de la boîte – et, encore une fois, nous ne construisons pas de plus grandes boîtes, nous en avons fini avec cela ; nous les virons, nous sortons de la boîte - et vous approchez de ce point critique où vous sortez de l'avion, ce point critique où vous arrivez au bord de la falaise, où vous ressentez l'anxiété en vous, et il vous faut respirer profondément, et vous sentez que le doute essaie de vous tirer en arrière, de vous dire : « Ne le fais pas. Ne sors pas de la boîte. La boîte est plutôt sympa. On pourrait peut-être nettoyer la boîte. On va peut-être acheter quelques petites choses pour embellir la boîte, la rendre un peu plus jolie. Peut-être peindre la boîte, mais n'y vas pas. N'y vas pas parce que toutes ces choses terribles pourraient t'arriver. À ce moment-là respirez profondément et ressentez la communication, l'énergie de ce qui est déjà en vous – trésort. C'est le trésor de la confiance en vous-même. Sans jouer mentalement à vous imaginer : « Que vont dire les autres ? » Ne vous demandez pas si vous allez disparaître ou des trucs comme ça.

Trésort est votre sceptre. Trésort est le trésor qui est en vous, et il vient à travers la confiance.

Vous rencontrez ces doutes concernant ce qui va se passer ensuite dans ce périple - au-delà du temps, au-delà des données mentales linéaires, au-delà de la façon dont votre histoire est actuellement définie - lorsque vous allez au-delà pour entrer dans votre état naturel, c'est le trésort. Ressentez cela pendant une minute.

Trésor est le mot français pour trésor. Trésort, c'est le trésor de la confiance en soi.

Vous allez en avoir besoin. Vous allez le vouloir. Vous allez parvenir à ces moments de votre vie où vous savez que c'est un moment déterminant. Vous savez que vous parvenez à ce point où vous allez au-delà de la boîte. La boîte sera toujours là si vous choisissez d'y jouer, mais il s'agit maintenant d'aller au-delà de cette boîte. Et vous aurez ces face-à-faces. Vous aurez ces expériences dans votre vie, que ce soit celle d'être dévoré, assassiné et violé par le doute lui-même, ou simplement celle de faire confiance, le trésort, de parvenir au trésor de vous-même en vous faisant confiance. Alors, si vous voulez bien juste ressentir ça un instant, le trésort, toute la confiance que vous avez. Ce n'est pas une chose mentale à ce stade. Elle n'est située nulle part. C'est inhérent, c'est une confiance innée. C'est – je vais l'appeler – une droiture en vous-même, parce que vous savez que c'est juste. Vous arrivez à ce point du trésort où sont tous les trésors, et ça ouvre la boîte en grand, et vous êtes dehors.

Cela semble un peu étrange au début, mais finalement vous êtes dehors. Vous n'êtes plus défini par le temps, ni par votre histoire, ni par votre corps physique. Et c'est aussi là où nous pouvons *véritablement* commencer à travailler avec le Corps d'Énergie Libre. Vous savez, Shaumbra n'arrête pas de demander : « Quand allons-nous agir au niveau du Corps d'Énergie Libre ? Quand vous serez sorti de la boîte, parce que sinon vous vous jouez un jeu à vous-même. Vous faites semblant, vous niez votre corps physique. Vous jouez à un jeu depuis l'intérieur de la boîte et finalement tout s'effondre. Mais au fur et à mesure que nous allons au-delà avec

trésort, avec la confiance absolue en vous-même – personne d'autre n'a cette confiance en vous, pas même moi, mais une confiance absolue en vous-même – alors vous voyez tous les trésors.

Prenons une bonne respiration profonde dans trésort.

C'est la confiance en vous-même. Elle ne doit pas venir du mental. Vous n'êtes pas obligé d'inventer ces petits jeux : « Je me fais confiance. J'ai confiance en moi." Elle existe, c'est tout . Vous avez juste confiance en vous.

Vous n'avez pas besoin de beaucoup de verbiage. Vous n'avez pas besoin d'un tas de petits clichés. Ni d'affirmations de bien-être. Ni d'aucune de ces affiches que certains d'entre vous ont encore sur vos murs, les affiches d'optimisme. Déchirez-les.

Trésort. C'est à l'intérieur de vous. Ce n'est pas sur une affiche sur le mur ni un autocollant.

Vous faire confiance. Oh, vous savez à quoi ça ressemble. Vous avez en quelque sorte cette inspiration, la certitude de faire quelque chose, d'aller quelque part, peu importe. Mais alors le doute, ce meurtrier entre, ce voleur entre et vous le dérobe. C'est à ce moment-là qu'il faut vous accrocher à ce sceptre et ressentir trésort. Pas seulement le mot, mais c'est une communication énergétique constamment rayonnée, émanant de votre âme. Trésort.

Et à présent, voilà votre passé qui entre, votre futur qui entre, votre âme qui entre dans le présent et ils soutiennent tout ce qui se passe. Il n'y a qu'un petit bug dans la boîte, un seul, et c'est le doute. Mais vous êtes alors tellement dépassé par le bug, juste un minuscule bug. C'est alors qu'il faut vous accrocher au sceptre – trésort.

Ressentez-le un instant ici. Ressentez-le.

(pause)

6 – La Solitude

Et notre prochain sujet sur la liste, notre prochain chapitre, quelque chose qui doit être abordé.

Donc, vous passez par toutes ces choses, et je sais que cela a été à la fois exaltant et difficile, mais il y a encore une chose qui se passe en ce moment, et certains d'entre vous l'ont vraiment vécu ces derniers temps. C'est un point difficile. C'est la solitude. La solitude. Cela fait partie du processus de libération. Cela fait partie du fait d'aller au-delà. Vous pensez avoir connu la solitude dans le passé, et soudain la solitude est ressentie d'une toute nouvelle manière. Elle vous fait signe. C'est presque une attraction gravitationnelle venant de la conscience de masse, de certains de vos aspects du passé.

Il y a de la solitude quand on relâche sa famille, ses ancêtres. Il y a de la solitude quand on relâche la conscience de masse, et certains d'entre vous en ont parlé - et il est certain que je suis d'accord avec vous à bien des égards – ils ont dit: "Je veux juste être seul." Il y a une différence entre être seul et ressentir une immense solitude.

Au cœur de ce qui se passe se trouve ce soi humain auquel vous vous êtes identifié, le soi humain qui était la seule chose que vous connaissiez vraiment vous concernant, or même cela se transforme, semble disparaître - ce n'est pas le cas en fait, il est simplement en train d'évoluer – et soudain il y a une telle solitude. C'est n'avoir ni famille ni amis, ne pas se sentir membre de la conscience de masse et soudain, même votre propre soi humain semble s'en aller, un sentiment accablant de solitude.

Cela fait simplement partie de l'ensemble du processus en cours. Ne vous inquiétez pas trop de ça. Ça va passer. C'est une transition depuis l'endroit où vous étiez, qui vous étiez, vers ce que vous devenez maintenant. Cette sensation d'être totalement seul.

Et puis avec ça une nostalgie. Une nostalgie. Peut-être devriez-vous essayer de retourner auprès de votre famille et de vos amis, auprès d'un ex. Oh, vous secouez la tête en disant "non" à ça. Revenir à quoi que ce soit qui existait, le confort de vos groupes sociaux, de vos cellules familiales.

Vous savez, ce n'est pas comme si vous étiez parti - pour la plupart d'entre vous - par dépit ou par colère. Vous saviez juste qu'il était temps de partir. Vous saviez que vous deviez briser beaucoup de vieux schémas et de chaînes. Non seulement pour vous, mais pour eux. Ce n'est pas comme si vous étiez parti parce que vous les détestiez. Vous aviez la certitude que vous deviez partir, pour quelque chose tout seul. Il vous fallait vous éloigner du reste du troupeau pour trouver ce que vous essayiez vraiment de trouver.

Vous deviez vous éloigner de tous les autres parce qu'il y avait trop de bruit, de confusion et de jugement, et trop de boîte. Vous l'avez fait, et vous ne le saviez pas à l'époque, mais la beauté de ce que vous faisiez et de ce que vous faites en ce moment, c'est que vous vous libérez, mais finalement, vous les libérez aussi. Ils ne le comprennent pas réellement ou ne le savent pas pour le moment, mais finalement, vous brisez les chaînes, quelques maillons par-ci et quelques maillons par-là, mais très vite, c'est comme l'effet domino. Tous les maillons de la chaîne commencent à se rompre, d'abord dans votre ascendance, ensuite dans votre propre lignée de vies antérieures, puis cela entre dans la conscience de masse. Et ceux qui sont prêts à être libres, vraiment libres, se libèrent simplement des chaînes.

Mais revenons au sujet, la solitude. Oui, il y a des jours où l'on peut se sentir très, très seul, et quand vous sortez de la boîte, vous pensez que vous êtes le seul là dehors. Vous découvrirez que ce n'est pas vrai, mais au départ, vous pensez que vous êtes le seul là dehors, et que vous êtes peut-être perdu dans une réalité solitaire où il n'y a que vous. Mais même le "vous" que vous connaissiez, le vous humain, n'est pas là. Et alors qu'à un moment donné, vous auriez pensé que cela vous apporterait un immense sentiment de plaisir et de satisfaction, vous êtes

dans votre propre espace. Vous êtes dans votre propre souveraineté. On pourrait penser que ce serait une raison de se réjouir – et tout à coup, la solitude profonde. Ceci aussi passera. Cela fait simplement partie de l'ensemble du processus pour entrer véritablement dans votre souveraineté.

Ensuite, vous réalisez que vous n'êtes jamais, jamais seul. Vous réalisez la beauté de tous vos aspects qui sont maintenant des facettes, de toutes vos vies passées et de tous vos potentiels futurs et ceux de tous les autres êtres dotés d'une âme, mais à un tout autre niveau.

Prenons une profonde respiration avec tout cela.

Quand cette solitude viendra, je vous demande d'entrer en elle. Pour en faire l'expérience, pas pour la combattre. Ne pas chercher à en sortir, mais immergez-vous dans la solitude, car il y a des trésors en elle.

Prenons une bonne respiration profonde et rassemblons tout cela dans un merabh.

LINDA : (elle chuchote) Numéro sept ?

ADAMUS : Merabh.

LINDA : Oh !

ADAMUS : Sept, merabh.

LINDA : Oui !

ADAMUS : Quoi, ce n'est pas un chapitre ?

7 – Merabh du Rassemblement dans l'état de Rêve

Mettons la musique et respirons profondément.

Nous avons traversé pas mal de choses aujourd'hui.

(la musique commence)

Mais cela ne semble pas vraiment long, n'est-ce pas? Nous avons traversé beaucoup de choses dans nos discussions, mais on peut avoir l'impression que ça a duré seulement quelques minutes. Oh, certains d'entre vous disent que c'était comme des jours.

Il se passe tellement de choses en ce moment. Le rythme est tellement, tellement rapide. Incroyablement rapide. Fou parfois.

Plus que jamais auparavant nous avons des discussions, des rassemblements dans ce que vous appelez vos états de rêve.

Parfois, il s'écoulait des mois avant que vous veniez à l'un des rassemblements dans l'état de rêve. C'est juste à un niveau différent, une sorte de dimension différente, un paysage de réalité. Vous passiez parfois des mois sans passer rendre visite, mais ces derniers temps nous avons été plutôt occupés.

Ça va tellement vite.

Nous avons eu un grand rassemblement l'autre soir. Il y avait littéralement environ 8 000 Shaumbra à ce rassemblement. Il n'occupe pas de place et vous n'avez donc pas à vous inquiéter. Nous sommes dans une dimension sans COVID, donc aucun masque facial n'était requis.

Nous nous sommes tous réunis juste pour être. Il n'y avait pas une longue liste d'orateurs ou de conférenciers. C'était juste un temps pour être ensemble, pour réaliser que vous n'êtes pas seuls en ceci, un temps de fraternité, simplement pour réaliser ou vous souvenir pourquoi vous êtes ici.

Oh, dans ces rassemblements, il n'y a pas de longues conférences. Je parle de temps en temps. Kuthumi était là. Il a raconté quelques blagues. Il est en quelque sorte là pour chauffer le public pour moi. Il n'aime pas quand je dis ça.

Nous avons parlé des choses mêmes dont nous avons parlé aujourd'hui, et c'est là que nous avons dit : « Voici de quoi nous devons parler. Voici les sept chapitres, les sept points que l'humain a besoin d'entendre. Voici les choses qui ont besoin de passer à travers les énergies.

Alors vous avez distillé tout ceci. Je l'ai distillé encore davantage, j'ai ramené une cinquantaine de sujets à sept. Mais si vous ressentez ce qui est vraiment communiqué, il y a des milliers et des milliers de niveaux. Sept sujets discutés, mais des milliers de niveaux d'énergie.

Le point culminant de ce rassemblement, avec tant de Shaumbra là-bas, le point culminant a été que ceci est La Voie. Beaucoup ont abandonné en cours de route. Le consensus du groupe, c'est que ce fut un cheminement difficile à bien des égards, mais c'est exactement pour cela que nous sommes venus ici.

Il y a eu en quelque sorte un Point de Séparation lors de ce rassemblement, soit aller de l'avant pour passer à la phase suivante de ce que nous faisons, soit simplement en quelque sorte retenir l'accélérateur, juste pour laisser chacun rattraper son retard, absorber les choses. Les

Shouds seraient alors peut-être juste une sorte de répétition de ce qui a déjà été dit. Rien de vraiment nouveau. Juste une sorte d'occasion supplémentaire de le laisser pénétrer ou d'y aller.

Avec plus de 8 000 Shaumbra présents dans ce rassemblement dans cet état de rêve, il n'y en a eu en fait que six qui ne voulaient pas avancer plus vite, et il n'y en avait probablement aucun parmi vous qui regardez en ce moment. Tout le monde a dit : « Oui, c'est La Voie. C'est pour cela que nous sommes venus ici. Et même si c'est parfois très difficile de porter tout cela en soi, de traverser tous ces changements si rapidement, c'est aussi votre passion.

Alors vous avez dit : « Adamus, parlez-nous de ce dont nous avons parlé ici aujourd'hui lors de cette réunion dans l'état de rêve. Résumez-le. Et tandis que vous résumez, tandis que Cauldre canalise, nous allons faire revenir et circuler nos énergies depuis l'état de rêve jusqu'à ce jour ici en juin, jusqu'à ce Shoud de juin 2021. Nous allons faire revenir et circuler nos énergies à nouveau. Vous dites les mots prononcés, Adamus. Et nous, les 8000 allons aider cette énergie à couler. Ceci est La Voie. C'est pourquoi nous sommes venus ici. Nous n'allons pas rester en arrière maintenant. Nous n'allons pas ralentir. »

C'est ce que nous avons fait ici aujourd'hui.

Les énergies de ce Shoud continueront à vivre pendant très, très longtemps dans les temps à venir. Ça ne s'arrête pas là. Les énergies continuent de croître, de s'ouvrir, comme dans tous les autres Shouds, dans chacune des choses que nous avons faites ensemble.

Vous pouvez presque ressentir cela dans toute cette bibliothèque de ce que nous avons fait ensemble au fil des ans, et même lorsque vous étiez avec Tobias, tous les contenus, et en ce moment ils sont tous vivants, dynamiques et en croissance. Ils sont dans cette bibliothèque. C'est un peu comme un incubateur, et ils ne cessent de grandir et de grandir.

Alors, vous avez dit, lors de notre rassemblement dans l'état de rêve, fort de 8 000 personnes, « Non, nous n'allons pas nous retenir. Ceci est La Voie." Et je pouvais ressentir un certain niveau d'anxiété, d'appréhension, de doute. Je pouvais le ressentir, et je sais que vous l'avez senti ici ces derniers jours.

C'est à ce moment-là que j'ai dit : "Vous savez, quoi qu'il arrive, je sais que ça se manifestera encore mieux que ce que vous auriez pu imaginer. Quoi que nous rencontrions, quoi que nous expérimentions, rappelez-vous simplement que tout est bien dans toute votre création. »

Sur ce, Je Suis Adamus, venant de notre rassemblement dans l'état de rêve il y a quelques nuits à peine.

Merci.

Traduit par:

Nicole

Revu par:

Nicole et Béa

Mis en ligne:

Jean